

Tous différents, tous pareils

Un témoignage de Marie-Claude Manga

Pasteure à Carleton Place, Ontario



Photo A. Credo

Lorsque j'ai été approchée pour faire partie du groupe de travail sur le projet concernant l'interculturalisme au sein de l'Église Unie du Canada, je me suis considérée bénie par cet appel.

Aussitôt mise au travail, j'ai commencé à me rendre compte de la complexité du projet. Par ailleurs, toutes les étapes que nous avons à franchir, bien que difficiles, semblaient être supervisées par la main du Maître de temps et des circonstances. Les multiples problèmes n'ont pas eu raison de l'effet de boule de neige qui ramassait tout sur son passage au point où nous avons dû arrêter les inscriptions.

Ces trois jours de colloque ont été vécus comme une confirmation que ce projet était voulu par Dieu. Hommes et femmes, jeunes et vieux se sont dépassés exprimant leur enthousiasme et leur fierté d'être membres d'une Église qui prend des risques et qui défie les injustices sociales. Tous différents, venant des quatre points cardinaux : noirs, blancs, jaunes, rouges, tous nous avons répondu à l'appel de Dieu.

Il s'est passé quelque chose de fort et de merveilleux que nul ne peut encore saisir. Une force de résurrection pour ceux qui caressaient ce rêve depuis des années; une sorte de renaissance pour certains qui n'avaient jamais rêvé voir ce jour. Le temps de célébration (culte) était le moment culminant pour nous y amener. Les paroles des chants choisies avec soin, les pas de danse, les prières, la musique et les différentes personnes qui nous ont conduits tout au long de la fin de semaine ont aidé les uns et les autres à nouer et renouer des liens pour l'espérance et l'engagement.

Bref, nous avons été témoin de l'irruption de l'Esprit de la Pentecôte nous permettant de nous apprécier les uns des autres, de nous regarder face à face avec compassion et amour. En partageant un espace sacré avec autant de sincérité, d'authenticité et de simplicité, nous nous sommes rapprochés les uns des autres.

Nous avons eu la grâce non seulement de célébrer nos res-

semblances, mais aussi l'occasion d'apprécier et de célébrer nos différences.

Ce que j'ai vécu au cours de ce colloque est un moment très fort de l'histoire de l'Église unie en tant qu'institution spirituelle canadienne et en tant qu'instrument transformateur dans un monde qui évolue sans cesse, qui bouge et qui stimule.

Dès lors, Dieu nous appelle à agir comme instruments de transformation au sein de nos familles et au sein de nos Églises respectives en passant par notre propre transformation. Oui, chacun de nous est appelé à une transformation personnelle pour pouvoir aider les autres à suivre le pas.

Je suis consciente que la dynamique de l'Église ne va pas changer du jour au lendemain, mais, la graine que chacun de nous a emportée va grandir et porter fruit avec la grâce de Dieu qui a créé le monde et qui nous appelle à continuer à honorer sa création dans tous les aspects.

Une chose est certaine, on ne peut plus être la même personne après avoir vécu une expérience aussi enrichissante.

Sœurs et frères en Christ, demeurons à l'écoute de l'Esprit du Dieu vivant qui continue à parler à son peuple : Voici, réveillez-vous car je vais faire des choses nouvelles au milieu de vous. Ainsi nous interpelle celui qui continue à souffler l'Esprit de Pentecôte dans nos vies et dans la vie de son Église.

Rappelons-nous notre confession de foi qui commence par : « Nous ne sommes pas seuls. Nous vivons dans le monde que Dieu a créé. Nous croyons en Dieu qui a créé et qui continue à créer, qui est venu en Jésus, parole faite chair, pour réconcilier et renouveler, qui travaille en nous et parmi nous par son Esprit. » Armés de cette conviction, nous pourrions nous dire les uns les autres : « Oui, nous sommes différents, mais nous sommes pareils, frères et sœurs dans le Christ »

« Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Apocalypse 21,5b), tous différents, tous pareils, membres de la famille de Dieu. ◇